

Terrier, vieil artiste qui a fini ses jours à Auxonne, lui a donné quelques leçons (11).

C'est à Auxonne que Bonaparte fit

(11) Ajoutons ici la notice suivante recueillie par le savant bibliothécaire de Dole, M. Pallu, et insérée dans *l'Album Dolois* du dimanche 3 décembre 1843 ?

Louis-Denis-Catherin Grosey, né à Dole le 25 novembre 1750, ancien président du tribunal civil de Lure, mort à Crissey près Dole, en 1817, avait eu dans sa jeunesse un goût très-vif pour faire des armes; aussi avait-il la réputation d'un bretteur. Un jour qu'il était à Auxonne, il se prit de querelle avec Bonaparte et se battit en duel avec lui.

Lorsque Bonaparte fut arrivé au pouvoir, Grosey lui demanda un emploi. Sa requête contenait ce singulier passage : Si tu ne me reconnais pas, tu te rappelleras du jeune Dolois qui t'a donné un coup d'épée, sur le rempart du Cygne à Auxonne. — Bonaparte, au lieu de se fâcher, fit droit à la requête de Grosey et le nomma procureur impérial à Belfort.

On a reproduit ci-contre la page 34 de l'ouvrage de Claude Pichard intitulé "Napoléon Bonaparte à Auxonne" dans la 2ème édition de 1857.

Dans cette page, Claude Pichard cite une notice "insérée dans "l'Album Dolois" du 3 décembre 1843 ?" et relative à un duel entre Napoléon Bonaparte et le Dolois Grosey

On pourra lire ci-dessous l'extrait correspondant du numéro de "l'Album Dolois" et la notice citée par Claude Pichard (encadrée en rouge).

L'année de la date n'étant pas précisée, on comprendra le point d'interrogation ajouté prudemment par Claude Pichard derrière 1843.

Vérification faite par votre serviteur, il s'agit bien du numéro de "l'Album Dolois du 3 décembre 1843. C.S.

(DEUXIÈME ANNÉE.) DIMANCHE 3 DÉCEMBRE. (N° 23. — II^e SÉRIE.)

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour un an, 10 fr.
Pour six mois, 6 fr.
Le numéro, 25 c.

ALBUM DOLOIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PRIX DES INSERTIONS :

Annonces judiciaires, 20 c. la lig.
Annonces commerciales, 20 c. la l.
Insertions des affiches, 15 c. la lig.

PETITES AFFICHES DE L'ARRONDISSEMENT DE DOLE,
désignées, pour les Insertions judiciaires, par la Cour royale de Besançon.

Ce Journal paraît tous les *Dimanches*. — Les Bureaux d'Abonnemens et d'Annonces, sont à Dole, chez Fl. PRUDONT, Imprimeur, Éditeur de *L'ALBUM*. — Affranchir toutes Demandes.

DOLE.

— Mercredi 6. St.-Nicolas, messe en musique, à 9 heures, au Collège.

O Salutaris, de M. Tournour.

Je crois en Dieu, idem.

Hymne, idem.

— Par ordonnance royale du 25 novembre, M. Joubert (Charles), docteur en droit, ancien notaire, a été nommé juge suppléant au tribunal de première instance de Dole, en remplacement de M. Froidevaux, appelé à d'autres fonctions.

Ateliers insalubres et incommodes. — Par ordonnance royale du 20 novembre 1843, M. Rouget (François-Xavier) a été autorisé à établir une fabrique de colle-forte, dans sa propriété située au lieu dit la *Prise-d'Eau*, commune de Dole.

AVIS. — Police.

— Voici une anecdote peu connue et qui mérite cependant d'être conservée :

Louis-Denis-Catherin Grosey, né à Dole, le 25 novembre 1750, ancien administrateur, ancien président du tribunal civil de Lure (Haute-Saône), mort à Crissey, le 22 août 1817, avait eu dans sa jeunesse un goût très-vif pour faire des armes, aussi avait-il la réputation d'un bretteur. Un jour qu'il était à Auxonne, il se prit de querelle avec Bonaparte, et se battit en duel avec lui. Lorsque Bonaparte fut arrivé au pouvoir, Grosey lui demanda un emploi. Sa requête contenait ce singulier passage : « Si tu ne me reconnais pas, tu te rappelleras du jeune Dolois qui t'a donné un coup d'épée sur le rempart d'Auxonne. » Bonaparte au lieu de se fâcher fit droit à la requête de Grosey, et le nomma procureur impérial à Belfort.

— M. Pierre-François Pelissard, est mort à Dole, le 27 novembre dernier, à l'âge de 83 ans. Après s'être adonné long-temps au commerce, il se re-

Plusieurs ennemis l'avaient aimé profondément, principalement la mort de son fils unique, qui se destinait au sacerdoce. M. Pelissard a fini ses jours dans les pratiques les plus exemplaires de la religion.

Il était le frère du général baron Pelissard, officier de la Légion-d'Honneur; tué glorieusement sur le champ de bataille, à Friedland, le 13 juin 1807.

M. Joubert a remis à la bibliothèque de Dole, après le décès de M. Pelissard, un bas-relief en ivoire, exécuté par Claude-Antoine Russet, représentant St.-Pierre.

Le prince des Apôtres est à genoux sur un terrrain élevé, accidenté et entre deux arbres, priant Dieu les mains jointes. — A ses genoux est un livre ouvert. — A un des rameaux de l'arbre qui le regarde sont suspendues les clés du ciel. — Derrière, se trouve un autre arbre sur lequel est posé un coq. — On sait que Jésus-Christ prédit à saint